



Conférence du Guide n°64
29 avril 1960

VOLONTÉ INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE – LE MALENTENDU AU SUJET DE L'ÉGOISME

Je vous salue. Je vous apporte des bénédictions, mes très chers amis, que cette heure soit bénie.

Ce soir nous parlerons de la volonté. Souvent on entend que l'on peut tout faire quand on y met de la volonté. Et pourtant vous avez tous déjà fait l'expérience d'avoir désiré quelque chose avec force, mais sans résultat. Et ce n'est pas seulement à cause de vos courants de volonté contradictoires inconscients qui divisent votre volonté, mais c'est également dû à quelque chose que l'on ignore souvent. C'est le fait qu'il existe deux types différents de volonté : la volonté intérieure et la volonté extérieure. Il est très important de le comprendre.

Voyons d'abord quelle est la différence et comment faire la distinction entre les deux. Vous serez capable de confirmer la véracité de mes mots si vous examinez vos émotions et vos réactions correctement. Chacun d'entre vous a sûrement expérimenté les deux types de volonté, mais sans être conscient de la différence précise entre les deux. Quand vous saurez faire la distinction entre les deux types de volonté, vous ouvrirez des portes à la compréhension de soi, des autres et des lois de l'univers.

La volonté extérieure est tendue, impatiente, crispée. La volonté intérieure est calme, détendue, pas pressée. La volonté extérieure est pleine d'anxiété et de doute. La volonté intérieure est confiante, ne connaissant ni l'anxiété ni le doute.

C'est quand on doute du résultat désiré que surgit l'impatience. En y regardant de plus près, l'impatience ne peut exister là où il y a une certitude. Mais quand on n'est pas sûr des résultats, l'on ne peut se permettre d'attendre dans le calme. L'impatience, le doute et l'anxiété sont donc fortement liés. Puisque la volonté intérieure ne connaît pas de doute, elle peut prendre son temps et finir par l'emporter.

Pour réussir, la volonté extérieure doit être soutenue par la volonté intérieure, du moins dans une certaine mesure. Dans la mesure où la volonté intérieure fonctionne, le succès résultera. Si le degré de volonté intérieure est faible par rapport à la volonté extérieure avec tous ses courants conflictuels, le résultat désiré ne sera pas atteint.

La volonté intérieure provient du plexus solaire. La volonté extérieure provient partiellement de l'intellect et partiellement des régions superficielles de l'âme. La volonté extérieure est souvent motivée par des émotions, des désirs, des réactions et des raisonnements immatures. La volonté intérieure provient entièrement du Soi.

Voyons maintenant pourquoi la volonté intérieure est bloquée. L'obstacle est causé par les différentes couches d'erreur, de déviation de la vérité, et d'illusions qui sont prédominants dans le monde manifeste. Bref, la volonté intérieure est entravée par des images, des conclusions fausses et des concepts erronés qui se trouvent dans votre esprit conscient et inconscient. Ceux-ci vous rendent toujours incertains et divisés intérieurement, parce que dans vos profondeurs vous savez que quelque chose ne tourne pas rond. Même si vous ne le ressentez que vaguement, vous savez que ce n'est pas en accord avec la vérité et cela ne disparaîtra pas à moins de faire ce travail de recherche sur soi et d'auto-purification. Le vague sentiment que quelque chose cloche vous rend tout à fait incertain même au sujet de vos désirs et vos souhaits. Même si les désirs sont tout à fait légitimes et sains, vous êtes toujours incertains à leur sujet. Et c'est non seulement parce qu'une partie de la motivation pour le résultat désiré peut être immature et vraiment égoïste au point d'éclipser les motivations bonnes et saines, mais également parce que vos déviations et concepts erronés inconscients suffisent à couvrir non seulement le désir même mais aussi la volonté intérieure qui ne peut donc pas fonctionner.

Supposons que vous avez un désir qui soit relativement anodin et libre de motivations malsaines. Votre volonté intérieure est empêchée de fonctionner pleinement à cause de vos images qui n'ont peut-être même pas de rapport direct avec ce souhait particulier. Bref, plus votre psyché est saine, mieux votre volonté intérieure pourra fonctionner. La psyché malsaine est toujours confuse, non seulement au sujet des autres et du monde, mais surtout à son propre sujet. La confusion crée le doute, le doute crée l'impatience, l'impatience crée de l'anxiété et de la tension. En plus de cette réaction en chaîne, il nous faut considérer d'autres courants. Si un doute existe au sujet d'un désir, il est accompagné par un sentiment de culpabilité. Pourtant le désir peut être doublement puissant – partiellement à cause de la motivation bonne et saine et partiellement à cause de la motivation malsaine. Cette dernière crée toujours de la compulsion. Donc, la culpabilité et la compulsion – deux directions contradictoires – affectent la volonté intérieure négativement.

Il se peut que vous désiriez un certain résultat de tout votre cœur, mais quand vous êtes confus et divisés votre volonté intérieure ne peut pas pénétrer les couches malsaines. Vous remettez en question intérieurement ce que vous souhaitez extérieurement. Non seulement vous doutez de pouvoir obtenir ce que vous voulez, mais vous doutez également de la justesse, de la justification de ce que vous voulez. Vous avez un vague sentiment inconscient que votre égoïsme éventuel pourrait mettre en danger ce que vous voulez, parce que vous ne le méritez pas. Inutile de dire que ces doutes sont l'obstacle le plus grave au fonctionnement de votre volonté intérieure.

Plus la volonté intérieure est entravée, plus vous essayez de compenser ce fait en renforçant la volonté extérieure. Mais la force de la volonté extérieure est

toujours malsaine. C'est un maigre substitut. Elle est pleine de tension, d'anxiété et d'impatience. Puisqu'elle ne peut fonctionner, elle vous apporte de la frustration aussi, ainsi qu'un doute renouvelé à votre sujet. Les sentiments d'inadéquation et d'infériorité sont donc alimentés à nouveau.

La volonté extérieure peut également être composée de motivations saines. Des motivations malsaines, telles que la suffisance, l'orgueil, la vanité ou la volonté de régner n'existent que dans la volonté extérieure, jamais dans la volonté intérieure. La volonté intérieure est pure, saine et ne doute pas. Elle coule librement. Elle sait. La volonté extérieure ne coule pas. Elle pousse et tire dans toutes les directions. De notre point de vue, c'est un courant rugueux, inégal, comme un éclair, tantôt fort, tantôt faible. Elle est angulaire, pointue, elle oscille en direction et en fréquence. Par contraste, la volonté intérieure maintient un flux lent et égal, toujours arrondi.

Ceci vous montre à nouveau la nécessité de guérir votre âme de toutes les attitudes et réactions malsaines et erronées. C'est important pour votre bonheur. Même s'il est vrai que vous pouvez bouger des montagnes avec une volonté suffisamment forte, il faut que cette volonté provienne de l'intérieur, et cela présuppose l'existence d'une âme saine. Si et quand vous découvrez que votre volonté provient de la personne extérieure, vous pouvez continuer à chercher pourquoi, et investiguer quelles motivations et incertitudes bloquent votre volonté intérieure. Ceci jettera une lumière supplémentaire sur la compréhension de soi.

Il sera extrêmement utile, une fois de plus, de faire une liste de vos désirs. Ensuite écoutez attentivement votre voix intérieure, en déterminant le ressenti de votre pouvoir de volonté, essayez de déterminer de quelle volonté il s'agit. Si c'est la volonté extérieure, vous aurez un léger sentiment de doute, de scrupule, une certaine culpabilité et peut être vous questionnez-vous quant à votre mérite d'obtenir ce que vous souhaitez. Il se peut que vous ressentiez de l'impatience, et de l'urgence et de la tension dans votre volonté extérieure, à un tel point que vous vous nouez complètement en pensant à ce désir particulier. Derrière la compulsion et l'urgence qui apparaissent à la surface, vous trouverez forcément la même incertitude et le même doute. Dans les deux cas, vous feriez bien de regarder les motivations malsaines qui peuvent exister à côté des motivations saines. Savoir que vous ne pouvez pas obtenir ce que vous désirez à moins de vous libérer des motivations malsaines et erronées, peut vous stimuler à faire ce travail.

Si vous découvrez que votre volonté intérieure fonctionne dans certains cas, vous vous sentirez tout autrement. Vous n'aurez absolument aucun scrupule ; vous ressentirez une grande sérénité dans votre souhait. Vous aurez la certitude de l'obtenir. Cela peut prendre du temps, mais vous ne serez pas impatient, ni résigné d'ailleurs. Vous serez unifié en vous-mêmes. Dans la volonté intérieure il existe une force pure, une force qui ne génère pas de tension en vous. Ce travail est très important pour vous, mes chers amis, car c'est la seule façon d'éliminer les niveaux de volonté extérieure qui empêchent le fonctionnement de votre volonté intérieure. Même si les deux courants de volonté ont le même objectif, même si la volonté extérieure et la volonté intérieure désirent la même chose, le simple fait que la volonté extérieure soit tendue et impatiente empêche l'épanouissement de la volonté intérieure, l'empêche de couler et d'affecter les forces cosmiques.

Comme je l'ai déjà dit, vos images et concepts erronés personnels empêchent également le fonctionnement de la volonté intérieure. Mais c'est également le cas de certaines images de masse que vous avez adoptées à cause de vos conflits intérieurs personnels. J'aimerais maintenant parler d'un concept erroné très répandu, qui affecte pratiquement tout le monde dans une certaine mesure. C'est également un facteur puissant qui empêche la volonté intérieure de fonctionner. Il s'agit de vos concepts au sujet de l'égoïsme et de l'altruisme.

Les gens pensent souvent – et si vous ne le pensez pas consciemment ; vous le ressentez inconsciemment – que ce qui vous apporte du bonheur doit forcément nuire à quelqu'un d'autre. Il est donc inévitable que votre conscience vous tараude à chaque fois que vous êtes heureux, que vous ayez été égoïste ou non d'ailleurs. Cette culpabilité doit forcément opprimer votre volonté intérieure de bonheur. Votre concept inconscient est que si vous prenez plaisir à quelque chose, votre plaisir sera automatiquement aux dépens de quelqu'un d'autre. Puisqu'on vous a appris que c'est mal d'être égoïste, vous sentez qu'il faut « supprimer » votre désir égoïste. Vous ne discernez pas si vos désirs sont vraiment égoïstes ou non, et vous supprimez tous les désirs à tort et à travers. Croyant que tous les désirs de bonheur sont égoïstes, vous n'osez plus désirer du tout. Dans ce processus de suppression, dans l'incapacité de distinguer l'un de l'autre, vous faites l'amalgame des désirs vraiment égoïstes et des désirs vraiment sains qui n'ont rien à voir avec l'égoïsme. Vous n'avez donc aucune façon de les trier, de juger, de les gérer. Si c'était le cas, vous pourriez décider librement en faveur de certains désirs et au détriment d'autres.

Bref, voici le concept inconscient : puisque les désirs tendent vers le bonheur et que c'est égoïste de vouloir être heureux, je dois supprimer tous mes désirs. Vous ne vous rendez pas compte qu'en les supprimant, ils continuent à exister dans votre subconscient. Vous vous sentez coupables à cause des désirs vraiment égoïstes dans votre subconscient, mais c'est également le cas pour les désirs légitimes. Les deux continuent à revendiquer et à réclamer à l'intérieur de vous, souvent sans que vous en soyez conscients. En plus, l'interdiction que vous leur infligez-vous rend rancuniers. Vous en voulez au monde de ne pas vous permettre d'être heureux, alors qu'en réalité c'est votre conclusion fautive au sujet du bonheur qui est la cause. Pendant qu'on refoule tous les désirs et toutes les impulsions, les désirs infantiles et donc vraiment égoïstes ne peuvent ni mûrir ni se transformer, car cela n'est possible qu'en les confrontant et en les gérant en toute conscience. Par conséquent, vos désirs et impulsions légitimes et sains, qui ne sont pas du tout égoïstes, ne peuvent être satisfaits.

Vous êtes tous alourdis par la conclusion inconsciente que quelque chose est égoïste simplement parce qu'elle vous rend heureux. Ceci est tout à fait tragique, mes amis. Vous payez un prix inutile pour cela en bonheur et en joie. Vous n'osez pas souhaiter le bonheur simplement parce que vous ne faites pas la distinction entre l'égoïsme réel et imaginaire. A chaque fois qu'une impulsion d'expression de soi légitime et saine se manifeste, vous vous sentez et vous pensez comme s'il s'agissait d'égoïsme grossier et vraiment immature.

Maintenant comment traiter le véritable égoïsme qui existe dans la partie immature de chaque être humain ? La façon habituelle – et mauvaise – de gérer cela est de supprimer le désir et d'y surimposer un altruisme compulsif qui n'est pas du

tout authentique. C'est de cette surimposition que provient le concept subconscient qu'il serait en fait tout à fait agréable de pouvoir être égoïste. Cette notion prend racine en vous, et inconsciemment vous croyez que c'est l'égoïsme qui vous apporterait le bonheur, mais hélas, vous n'avez pas le droit d'être heureux. Vous pensez erronément que si vous donniez raison à votre désir de bonheur, vous ne seriez ni aimé ni approuvé. Puisque l'amour et l'approbation vous sont tellement nécessaires, vous préférez renoncer « au bonheur ». Le conflit intérieur peut être décrit comme suit : « Si je pouvais être égoïste, je pourrais faire tout ce que je veux. Ce serait le bonheur. De l'autre côté, je ne peux pas être heureux si je ne suis pas aimé ou approuvé. Je dois donc devenir malheureux, pour être heureux. » Cela semble tout à fait illogique, mais l'inconscient immature est effectivement illogique et contradictoire à ce point. Vous voyez maintenant quelle énorme confusion existe dans l'âme humaine. Je suis convaincu que vous n'aurez pas beaucoup de mal à vérifier l'existence d'émotions semblables en vous. J'ose dire que ce conflit existe chez tous les humains dans une certaine mesure.

Cette conclusion fautive explique le désespoir complet que vous ressentez si souvent – un désespoir qui trouve un exutoire dans des humeurs occasionnelles pour lesquelles vous trouvez parfois des raisons et des justifications extérieures. C'est justement ce conflit qui est la réalité sous-jacente de votre désespoir. Si votre conclusion fautive était vraie, le bonheur serait effectivement impossible. Vous auriez raison de désespérer si vous ne pouviez être heureux sans être aimé, et que vous ne pourriez être aimé en étant heureux, car selon ce concept erroné, le bonheur est égoïste. Il y a du malheur dans les deux sens. Vous pouvez passer d'une position à l'autre, mais dans les deux cas vous vous trouvez malheureux et frustré. Souvent vous vous rebellez intérieurement et vous tentez de forcer les autres autour de vous à briser cette loi, ou ce qui vous semble être une loi. Mais votre conviction d'être dans une situation insoluble fait que vous vous y prenez mal. L'ironie est que vous essayez de vous en sortir en agissant parfois sur vos élans les plus infantiles et égoïstes plutôt que sur vos élans sains et légitimes. Ceci offensera forcément les autres et provoquera leur réaction négative envers vous. Cette réaction vous convaincra à son tour que votre situation difficile est vraiment sans espoir. Puisque la cause de votre rébellion est inconsciente, il ne vous vient pas à l'esprit de choisir d'agir sur vos élans sains ; au lieu de cela vous utilisez les exemples les plus extrêmes pour votre expérimentation. Les exemples extrêmes sont les élans égoïstes. Ce n'est qu'en développant votre conscience et votre discernement que vous pourrez vous trouver en position de faire les bons choix et recevoir ainsi la preuve que votre conclusion était fautive. Il devient évident que ce conflit frustre votre volonté intérieure et empêche la satisfaction, pourtant légitime, de votre désir.

L'idée que l'égoïsme serait un état plus heureux s'il était permis peut n'exister que dans votre subconscient, alors que consciemment vous connaissez toutes les bonnes réponses. Dans ce cas, questionnez-vous correctement et vous vous rapprocherez de la contradiction intérieure. En allant suffisamment loin, vos réponses seront de moins en moins convaincantes, même à vos propres yeux. Quand ce sera le cas, vous serez proche de la zone concernée. Si vous preniez la peine d'y réfléchir, certains d'entre vous pourraient même constater détenir la conviction consciente que vous seriez plus heureux si l'égoïsme était permis.

Quand ce malentendu existe dans votre esprit conscient ou inconscient, comment pouvez-vous être librement altruiste dans vos actions jour après jour ? Quand vous ne faites pas ce qui vous semble être de l'altruisme, vous vous sentez coupable, et quand vous faites ce qui est altruiste, vous avez l'impression d'agir à contrecœur et à l'encontre de votre conviction. Il ne peut pas s'agir d'un acte libre, choisi de manière indépendante. Quand vous faites quelque chose par obligation et non parce que vous dites oui à cette chose, vous ne pouvez être en accord avec vous-même. Vous serez divisé, en conflit, vous perdrez votre paix intérieure et votre sentiment de justesse. Comment être heureux soit en faisant quelque chose qui vous rend coupable soit en faisant quelque chose qui semble contraire à votre intérêt personnel ? Les deux alternatives sont source d'insatisfaction.

Examinons maintenant pourquoi ce concept est faux. Je m'adresse à la partie de votre personnalité qui détient le malentendu. Tout d'abord, tout ce qui vous rend heureux n'est pas automatiquement égoïste et nocif pour autrui simplement parce que cela vous rend heureux. Que du contraire. En tant que personne heureuse vous êtes mieux capable d'apporter du bonheur et de la joie aux autres. Vous méritez la même considération pour vous-même que pour quelqu'un d'autre. Vous ne pouvez être satisfait dans la vie et constructif dans votre environnement que si vous êtes libre, fort et heureux. Pour cela, vous devez vous donner des égards, vous devez vous accorder vos propres droits sans que ceux-ci ne soient en conflit avec les intérêts et les droits des autres. Si parfois cela vous semble être le cas, déterminez la vérité en toute honnêteté. Il n'y a pas de règles rigides pour déterminer si une action est juste ou fautive quand elle semble aller à l'encontre de l'intérêt d'une autre personne. Pourtant il est essentiel de devenir conscient de tous vos souhaits, de vos impulsions et de vos motivations. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez distinguer et juger s'ils sont égoïstes ou non.

En ce qui concerne l'égoïsme qui semble tellement avantageux et désirable consciemment ou inconsciemment : en réalité, l'égoïsme ne peut vous offrir aucun avantage, même s'il semble que cela soit le cas pour le moment. Plus votre conscience sera élevée, plus vous en aurez l'intime conviction. Pour le moment il peut vous sembler difficile de comprendre cette vérité, ayez donc comme objectif de tendre vers cette vision plus large. Mais vous ne pourrez intégrer le vrai concept en essayant de vous forcer à l'adopter ; tant que vous agissez de la manière juste parce que vous pensez qu'il le faut, tant que la décision ne sera pas entièrement vôtre et donc libre. Entretemps, tout ce que vous pouvez et devez faire est d'être honnête avec vous-même.

Quand il vous semble encore que l'acte égoïste serait plus désirable, réfléchissez à ceci : un événement isolé, avec toutes ses causes et ses effets, aura un aspect différent que ce même événement dans un contexte plus large. En d'autres mots, un incident particulier peut sembler justifier la vision selon laquelle l'égoïsme serait avantageux. Mais si vous suivez les réactions en chaîne, vous changerez forcément de perspective. La vision différente vous donnera le désir et la volonté libre de décider en faveur de l'acte altruiste plutôt que d'y être forcé. Cela fera toute la différence et ouvrira automatiquement une nouvelle vision, vous montrant que l'égoïsme n'est pas avantageux, ni maintenant, ni à long terme. L'égoïsme est séparé de la réalité. Tant que vous ne voyez que les premiers effets d'une action, vous ne voyez pas toute l'image. Vous n'en voyez qu'une partie, et

cette partie ne peut vous montrer le tout. Admettons que l'on vous montre une petite pierre qui provient d'une grande maison. Vous pouvez déduire certains faits en observant la pierre : la qualité, la matière et la couleur. Mais vous ne pouvez décrire la maison en observant la pierre. Vous ne pouvez juger ni de sa beauté, ni de son architecture, ni de ses proportions ou de l'ameublement de la maison.

C'est la même chose pour les actions, attitudes et réactions intérieures et extérieures de l'être humain. En ne tenant compte que de l'effet immédiat, vous jugez toute l'image en ne disposant que d'une partie de l'image. Vous devez élargir votre vision pour être en mesure d'avoir une vision plus juste. Cela ne veut pas dire qu'il faut accepter les choses sans les tester, ni qu'en étant « bons » vous serez récompensé dans l'au-delà. L'effet de la bonne action peut être perçu ici et maintenant, alors que vous vous trouvez toujours sur terre.

Quand vous pensez ou que vous ressentez que l'égoïsme serait à votre avantage, vous ignorez l'évidence. Vous ne faites pas le lien entre la cause et l'effet et votre vision est donc floue. Mais vous n'avez pas besoin de vision surnaturelle ou métaphysique pour comprendre. Il vous suffit de penser, d'aller un peu plus loin et de voir ce qui se trouve devant vos yeux.

Supposons que vous ayez à choisir entre une action égoïste et altruiste. L'action altruiste ne semble pas vous apporter de bénéfice, du moins pas directement. Pourtant, si vous êtes objectivement convaincu que cette action est bénéfique en tant que telle, que ce soit pour le monde comme un tout ou pour un petit groupe, ou pour une autre personne, elle vous apportera forcément du bénéfice à vous également d'une façon ou d'une autre, peut-être pas directement, mais souvent bien plus tôt que vous ne le pensez. Cette conviction grandira en vous. Elle deviendra un fait intérieur, mais seulement si vous avez pris votre décision de plein cœur en faveur de l'action altruiste. Ne décidez en sa faveur que si vous êtes convaincu que c'est juste, et non de façon compulsive, parce que vous voulez obtenir une récompense, que ce soit sous forme d'affection, d'amour, d'approbation ou pour faire plaisir aux autres, ou parce que vous croyez que Dieu vous récompensera parce que vous êtes un enfant sage. Votre action doit être choisie par vous parce que vous la croyez juste, peu importe qui en sera le bénéficiaire immédiat. Quand vous faites cela, vous serez unifié en vous-même. Ceci élargira votre horizon et élèvera votre conscience jusqu'à la maturité nécessaire. La vérité poindra à ce moment-là en vous que l'égoïsme n'est pas profitable et n'est certainement pas dans votre intérêt. Ou, pour le paraphraser différemment, l'altruisme est sainement « égoïste ».

J'ai dit auparavant que le fait de commettre un acte altruiste pour obtenir une récompense devient un acte égoïste. Pourtant, si vous faites ce qui est juste de façon bonne et mature sans motif ultérieur et par libre choix, vous récolterez une récompense d'un autre type, c'est-à-dire le bon sentiment d'être unifié, la sécurité que ne peut offrir que le respect de soi. Faire quelque chose de plein cœur donne davantage de respect de soi, ce qui est un avantage incontesté qui se manifeste de nombreuses façons. Cela vous donnera parmi d'autres choses, la force de dépasser beaucoup de faiblesses pour lesquelles il se peut que vous vous détestiez. Cela réduira certaines peurs et anxiétés, surtout quand il s'agit des relations aux autres. Votre peur des autres est toujours basée sur votre sentiment d'être faible et

inadéquat. En réglant vos confusions, en prenant des décisions indépendantes en faveur d'actes altruistes, vous vous sentez unifié, et vous obtenez le respect de soi qui réduit justement le sens de ne pas être à la hauteur et le mépris de soi qui vous rendent faibles et craintifs face aux autres.

Je ne peux suffisamment insister sur le fait qu'il est de la plus grande importance de déterminer si vous agissez de manière altruiste parce que vous le voulez vraiment ou parce que vous pensez devoir le faire. Tant que la conviction motivante fait défaut, vous devez continuer à faire votre travail de recherche sur soi, l'examen de vos motivations et concepts par rapport à la vérité objective, jusqu'à ce que vous arriviez au point d'en être convaincu. Ce n'est que dans ce cas que vous êtes capable de faire un choix libre qui ne soit pas dirigé par la compulsion. Ceci vous montrera à son tour que l'altruisme n'est pas un joug que vous devez porter sur vos épaules contre votre conviction intérieure. Au lieu de cela, vous verrez sans aucun doute que l'altruisme est en effet « égoïste » dans le bon sens, et qu'il est à votre avantage, pourvu que vous ayez les bonnes motivations, que votre décision soit libre et que vos réactions soient matures.

Ceci vous libérera du faux concept que l'égoïsme pourrait vous rendre heureux si l'on vous permettait de vous y livrer. L'autre concept erroné -- que le bonheur est égoïste et donc interdit -- existe à cause de ce faux concept. A cause de ces conclusions fausses, votre volonté intérieure ne peut fonctionner, ne peut jaillir de vos profondeurs. A chaque fois que le désir de bonheur se manifeste, une petite voix intérieure l'empêche, et c'est ainsi que la volonté intérieure se brise. Le désir peut renaître à un autre niveau, mais comme je l'ai déjà dit, la volonté extérieure ne peut suffire à vous rapprocher d'aucun but : elle ne peut que vous déchire et détruit votre force intérieure, votre sérénité et votre paix.

Essayez tous de reconnaître votre volonté ; d'où vient-elle, quel en est le ressenti. Si et quand vous trouvez que la volonté intérieure est bloquée, examinez pourquoi vous avez des doutes au sujet de la justesse de votre désir. Par moments, cette suspicion peut être justifiée car il se peut que votre désir soit effectivement nocif pour les autres ou pour vous-mêmes. Par moment, le désir peut être justifié, mais beaucoup de motivations inconscientes et malsaines peuvent exister à côté des motivations saines. Par moment, un souhait peut être tout à fait juste et bon, mais vos concepts erronés -- au sujet de l'égoïsme comme dans d'autres domaines -- peut empêcher que la volonté intérieure fonctionne.

Ce soir je me suis focalisé sur un problème crucial et largement répandu. Nous devons probablement travailler ce sujet avec chacun individuellement. Préparez-vous en y réfléchissant, en ressentant comment ces mots s'appliquent à vous.

Y a-t-il des questions à ce sujet ?

QUESTION : Quand on fait quelque chose d'altruiste tout en sachant que cela ne provient pas du soi véritable, tout en le faisant dans le but de se transformer, sans compulsion, mais qu'on en est si fatigué, si épuisé, sans savoir pourquoi...

RÉPONSE : Le fait même que cela vous fatigue est un signe que vous commettez toujours l'action altruiste contre votre conviction intérieure, et bien à partir d'une compulsion. Vous voulez être « bon » et altruiste, mais dans vos profondeurs vous continuez à ressentir que l'action égoïste serait à votre avantage. Vous vous forcez donc et cela vous épuise. Vous ne pouvez pas perdre votre compulsion immédiatement et atteindre l'état dans lequel vous choisirez librement. Ce libre choix ne peut être fait que si vous vous êtes rendus compte que l'action altruiste est à votre avantage, alors que l'action égoïste ne l'est pas. Ce malentendu peut être enterré profondément et doit d'abord être conscientisé. Vous ne pouvez pas sauter cette étape. Si vous essayez de le faire, votre action altruiste restera compulsive et contrainte. En d'autres termes, il vous faut d'abord complètement devenir conscient de ne pas vouloir poser l'acte altruiste et pourquoi. Il vous faut devenir conscient de votre rébellion quand vous vous êtes conformés à d'autres actes altruistes par le passé, ainsi que de la culpabilité autour de vos actions égoïstes. Cette partie du travail est essentielle même si elle est parfois douloureuse pendant quelque temps. Mais on ne peut s'en passer. Vous ne serez en position de discerner, de juger et de choisir vos propres actions et attitudes qu'après avoir surmonté cette étape. Vous serez alors capable de reformuler vos concepts.

Dans beaucoup de thérapies les gens restent coincés à une certaine étape. Ils voient que leurs désirs et impulsions légitimes ont été refoulés, mais cette découverte fait également ressortir tous les désirs égoïstes, qu'ils mettent donc en action passant d'un extrême à l'autre. Dans de tels cas, la personne n'avance pas. Il n'est pas nécessaire d'agir sur vos pulsions égoïstes. Vous avez davantage d'options que les simples deux alternatives de soit supprimer votre égoïsme soit d'agir sur lui. Vous pouvez l'admettre sans céder une conduite égoïste ou néfaste. Mais vous devez le reconnaître en toute honnêteté, sinon vous ne pourrez pas aller de l'avant.

Soit dit en passant, c'est parce que les personnes qui font de la thérapie mettent souvent en œuvre leurs pulsions nouvellement découvertes que l'on accuse souvent l'analyse de rendre les gens plus égoïstes et nombrilistes. Si l'on gère cela de la bonne façon, cela ne doit pas être le cas. Vous ne devez pas choisir la mauvaise alternative maintenant, tout simplement parce que par le passé vous avez fait ce qui était juste à partir de mauvaises motivations. Si vous le voulez, vous pouvez continuer à faire ce qui est juste tout en étant dans le processus de conscientisation que vous n'aimez pas faire cela. De toute façon vous vous trouvez dans un état temporaire. C'est une période de transition. Il est plus important que tout pour le moment de devenir conscient de pourquoi vous agissez d'une certaine façon et ce que vous ressentez en le faisant.

Pour résumer : d'abord, avant la recherche sur soi, vous êtes convaincu que vous faites ce qui est altruiste et vous détestez cela sans être conscient de votre rébellion et votre haine contre ce fait. Ensuite vous trouvez votre haine et votre rébellion face à cet acte. Vous constaterez en outre que vous blâmez probablement les autres qui – c'est ce que vous voulez croire – vous forcent à le faire. Le prochain pas sera de reconsidérer pourquoi vous le faites et quelles sont vos vraies motivations pour le faire. Dans la plupart des cas, vous trouverez que vous le faites parce que c'est ce qu'on attend de vous, et que vous ne souhaitez pas offenser les gens parce que vous voulez leur approbation. Une investigation approfondie

démontrera qu'en dehors de ces raisons, vous préféreriez de loin faire la chose égoïste. En vous demandant pourquoi, la réponse sera que vous pensez que c'est plus avantageux ou plus agréable. D'ici là vous aurez reconnu le malentendu qui ne peut être corrigé que par le biais du concept véritable. Si et quand vous êtes totalement conscient du malentendu sous toutes ses facettes vous reconnaîtrez également que l'action en elle-même était égoïste et compulsive et non libre, surtout parce que vous souhaitiez être approuvé. Votre action altruiste en apparence était en fait égoïste. L'égoïsme n'a fait que se déplacer.

Le processus de trouver ce qui se passe vraiment en vous ne peut être évité. Vous pouvez décider alors si oui ou non vous souhaitez agir comme auparavant. Au cours de ce travail, vous découvrirez que certaines de vos actions n'étaient pas justifiées et étaient inutiles, que d'autres ont profité de vous et que cela finira par leur porter préjudice. Mais dans d'autres cas l'action en tant que telle peut avoir été valable et raisonnable et vous pouvez choisir de continuer à la faire, même quand vos motivations restent confuses. Dans les deux cas il est important de reconnaître vos émotions, vos motivations et vos réactions : vos concepts intérieurs, et souvent inconscients ; et surtout le mensonge à soi.

Ce n'est qu'en permettant aux émotions véritables de monter à la surface que vous atteindrez finalement le point où votre concept intérieur changera et que la conviction de la vérité sera acquise.

QUESTION : Même si j'ai déjà fait le libre choix, tout en connaissant toutes ces motivations fausses, mais en même temps je souhaite changer, je ressens toujours que c'est un peu égoïste. Pas tellement parce que je veux être aimé ou approuvé, mais peut-être parce que je m'y prends d'une façon nouvelle.

RÉPONSE : Peut-être que vous ne souhaitez pas tant recevoir de l'approbation ou de l'amour, même s'il est possible que vous n'en soyez pas pleinement conscient, mais que vous souhaitez faire la volonté de Dieu, pour être une personne spirituellement avancée. Votre motivation pour cela n'a pas d'importance. Une motivation de ce genre peut également être surajoutée. Au moment où vous ressentez que l'égoïsme est toujours là, malgré la reconnaissance de vos motivations négatives, vous n'êtes pas pleinement conscient de toutes vos émotions, conclusions et pensées inconscientes. Il se peut même que vous ne soyez pas encore conscient de la mesure dans laquelle une partie de vous pense toujours que rechercher votre désir égoïste d'origine serait plus agréable. Il se peut même que vous ne soyez pas conscient de quel désir il s'agit. A cause de ce malentendu, les désirs en eux-mêmes sont souvent refoulés et doivent être remontés à la surface.

Que souhaitez-vous vraiment et pourquoi le voulez-vous ? Cette question semble simple, et elle finira par l'être réellement, mais au début il est difficile d'y répondre. Le travail initial nécessaire est souvent plus dur que vous ne le pensez maintenant. Quand ce sera fait, ce sera beaucoup plus facile. Le problème est toujours qu'avant d'atteindre un certain niveau dans ce travail, vous ne savez pas vraiment ce qui se passe en vous. Vous êtes mal à l'aise, mais vous ne savez pas pourquoi. Souvent vous êtes tout à fait inconscients de vos vrais désirs et du pourquoi de ces désirs. Si et quand vous apprenez à être conscient de chaque fois où vous êtes mal à l'aise et anxieux, vous avez fait beaucoup de progrès sur ce

chemin. Vous ne pouvez aller au-delà et analyser ces facteurs si vous ne savez pas au départ ce que vous voulez. Quand vous le trouverez, vous constaterez souvent que le malaise diminue beaucoup par le simple fait de savoir maintenant ce que vous voulez et ce qui vous met vraiment mal à l'aise, en dessous des rationalisations.

Mes très chers amis, que mes mots vous donnent davantage de matière et de nourriture pour votre progrès intérieur. Ces mots contiennent une graine très importante pour vous tous. Ils peuvent ouvrir de nouvelles perspectives vers une nouvelle liberté. Elles contiennent l'une des clés importantes pour libérer votre Soi de sa prison. Soyez bénis, vous tous, mes très chers, soyez en paix, soyez en Dieu !

Conférence n°64 par Eva Pierrakos le 29 avril 1960 (version 1996).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Outer will and inner will – misconception about selfishness".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 03/06/2016.

© Pathwork Foundation